

LE PAYS EST EN GUERRE DEPUIS LE 7 AVRIL 1994

Le Rwanda

Pays enclavé de 26 336 km² en Afrique centrale.

● **Population**
(Avant guerre) 7,5 millions d'habitants (234 500 à Kigali, la capitale), dont plus de 90% de l'ethnie hutu.

● **Religion**
Chrétiens (65%), animistes (20%), musulmans (9%).

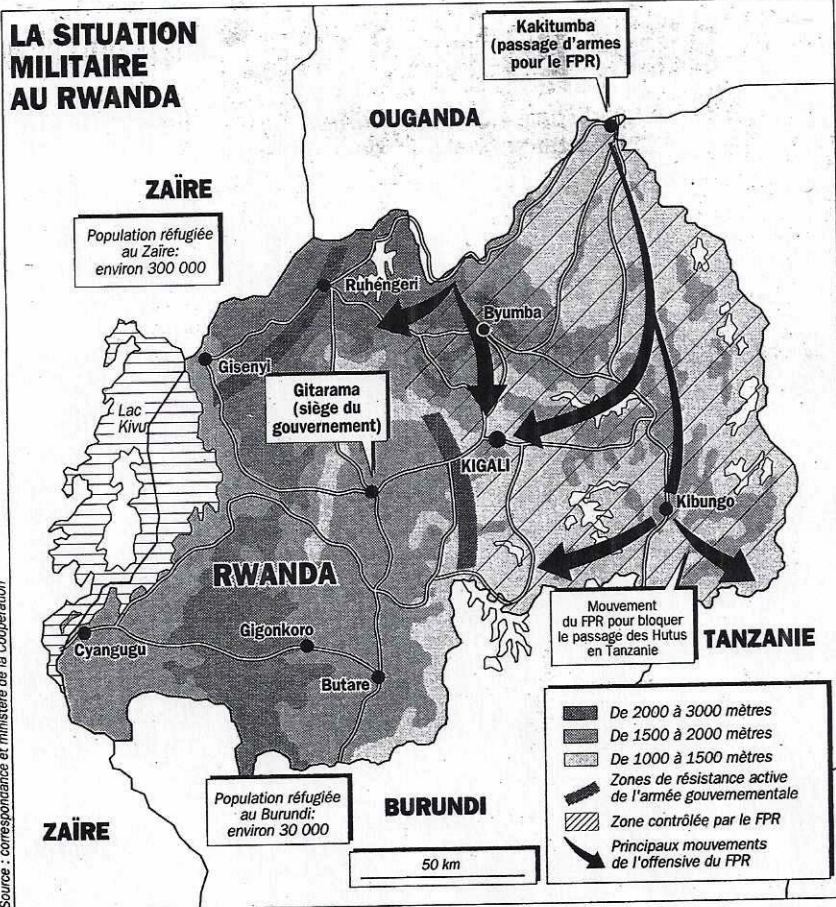
● **Langue**
Si le français figure parmi les deux langues officielles en cours, il n'est en réalité parlé que par 10% de la population, la majorité des Rwandais (hutus et tutsis confondus) s'expriment majoritairement en kinyarwanda. La troisième langue, le swahili, n'est utilisé que par une minorité.

● **Histoire**
Ancien Etat monarchique colonisé par l'Allemagne en 1898, sous mandat belge avec le Burundi à partir de 1922. Indépendant depuis le 1^{er} juillet 1962. Grégoire Kayibanda, le premier président de la République, sera renversé le 5 juillet 1973 par le général Juvénal Habyarimana. Après dix-sept ans de régime de parti unique, le multipartisme a été instauré le 10 juin 1991. Fin décembre 1991, neuf partis politiques ont été reconnus.

● **Hutus et Tutsis**
A majorité peuplée de Hutus, une ethnie à dominante agricole, le Rwanda est confronté depuis 1959 à des conflits qui les opposent aux Tutsis, des bergers considérés comme des « seigneurs » par la colonisation belge. Depuis l'indépendance, la majorité hutu règne sans partage. Aux révoltes des Tutsis, qui réclament le partage du pouvoir, le pouvoir hutu répond par des chasses à l'homme qui forcent les rebelles à se réfugier au Burundi voisin. Récemment, quelques responsables politiques hutus avaient manifesté leur volonté d'associer la minorité tutsi à la gestion du pays. Après la mort du président Habyarimana, ils furent, avant les Tutsis, les premières victimes des milices hutus radicales.

● **Sida**
Avant de devenir le théâtre d'affrontements sanglants, la capitale du Rwanda enregistrait déjà de tristes records. Un adulte sur trois y est séropositif. Un chiffre qui augmente de 3% tous les ans. Un enfant sur dix naît à Kigali infecté par le virus. Le Rwanda arrive ainsi en deuxième position des pays les plus infectés (37,5 cas de sida enregistrés pour 100 000 habitants). L'épidémie, détectée en 1983, se concentre pour l'instant dans les zones urbaines (25,7% des jeunes de 21 à 30 ans sont touchés et 27% des adultes de 31 à 45 ans). Dans les zones rurales, le taux de séroprévalence n'y est que de 1,7%. Pourtant le Rwanda a été un des premiers pays d'Afrique à entreprendre de vastes campagnes de prévention. Même si celles-ci se heurtent aux pratiques culturelles et religieuses. Avec l'Ouganda, la Thaïlande et le Brésil, le Rwanda est l'un des quatre pays choisis par l'OMS pour servir de terrain d'expérimentation au vaccin du sida.

LA SITUATION MILITAIRE AU RWANDA



Source : correspondance et ministère de la Coopération

L'évaluation difficile d'un massacre

Le chaos rend les estimations impossibles, mais les observateurs parlent de centaines de milliers de morts. Près de 2 millions de personnes auraient été déplacées.

Les déclarations sur le nombre de victimes au Rwanda sont chaque jour plus inflationnistes et contradictoires. On a parlé de 100 000, puis de 200 000 et encore de 500 000 décès. Ce dernier chiffre aurait été annoncé, sous couvert d'anonymat, par un membre de la Mission des Nations-Unies au Rwanda (Minuar).

En fait, selon les organisations humanitaires, il est quasiment impossible de chiffrer précisément le nombre de victimes. Le Comité international de la Croix-Rouge évalue aujourd'hui le nombre de morts à plus de 200 000. Mais, précise le CICR, ce n'est qu'une estimation fondée sur les rapports des hôpitaux et les observations de ses représentants, car on ne peut enquêter sur l'intégralité du territoire. En effet, indique Brigitte Maitre (responsable de la mission Médecins du monde au Rwanda), si on arrive à peu près à savoir ce qui se passe dans la zone contrôlée par le FPR et sur la ligne de front, on obtient très peu d'informations sur la zone ouest, contrôlée par les Forces armées rwandaises. Selon Médecins sans frontières, le chiffre de 200 000 « semble correspondre à l'étendue du massacre ». Car cette « guerre » fait davantage de morts que de blessés.

Divers paramètres sont utilisés pour estimer le nombre de morts : la proportion de Tutsis (15%) sur la population totale (7,5 millions), l'observation des rivières (la rivière Akagera, qui emporte quotidiennement environ 1 500 cadavres, se jette dans le lac Victoria, en Tanzanie, où s'entassent 25 000 cadavres), ou en confrontant le chiffre de la population de villages avant et après le début des massacres.

Une comparaison qui ne prend pas en compte la population en fuite. Pourtant, les Nations-Unies (qui ne diffusent aucun bilan des victimes) ont estimé à 250 000 le nombre des personnes déplacées dans le Nord, 65 000 dans l'Est, 1 200 000 dans le Sud et le Sud-Ouest. 300 000 se seraient réfugiées dans les pays voisins.

Valérie LÉVÊQUE

Deux enfants blessés à coups de machettes près de Kigali.



Chronologie des affrontements

Le Rwanda est, depuis une trentaine d'années, le théâtre de massacres interethniques entre Hutus (majoritaires) et Tutsis. Rappel.

● **Novembre 1959**
La rivalité historique entre les deux principales ethnies du Rwanda éclate : les paysans hutus se révoltent contre leurs anciens seigneurs féodaux tutsis, dont plusieurs milliers sont massacrés.

● **Fin 1963**
Un an et demi après l'indépendance et l'accession au pouvoir des Hutus, des Tutsis commencent une guérilla. La répression fera entre 10 000 et 20 000 victimes chez les Tutsis, tandis que plus de 100 000 d'entre eux fuiront au Burundi.

● **Octobre 1990**
1 500 rebelles tutsis du Front patriotique rwandais (FPR) passent à l'offensive. C'est le début de la guerre civile. Des milliers de Tutsis seront massacrés de façon systématique par l'armée. Un contingent de 150 soldats français arrive au Rwanda.

● **4 août 1993**
Accord d'Arusha (Tanzanie) entre le gouvernement et le FPR qui prévoit la mise en place d'un gouvernement transitoire et le déploiement d'une force internationale, la mission des Nations Unies au Rwanda (MINUAR). Depuis 1991, plus de 1 200 Bagawes, ethnie apparentée aux Tutsis, ont été tués dans le nord-ouest du pays. En 1993, 300 civils, essentiellement tutsis, ont été tués dans le nord par les Hutus.

● **6 avril 1994**
Les présidents rwandais et burundais, Juvénal Habyarimana et Cyprien Ntaryamira, périssent à bord d'un Mystère-Falcon 50, apparemment touché à l'atterrissage à Kigali par une ou plusieurs roquettes. Un gouvernement intérimaire est formé de ministres opposés à un partage du pouvoir avec les Tutsis.

● **7 avril 1994**
Les massacres d'opposants hutus et de Tutsis commencent dans la capitale. Le Premier ministre de transition tutsi, Agathe Uwilingiyimana, est assassiné. Les dix Casques bleus belges qui assurent sa protection sont tués. Le FPR fait marcher ses troupes sur la capitale.

● **9 avril 1994**
Arrivée de 191 parachutistes français, ainsi que de plusieurs centaines de parachutistes belges.

● **12 avril 1994**
Les forces du FPR pénètrent dans Kigali.

● **21 avril 1994**
Le Conseil de sécurité de l'ONU réduit de 2 700 à 270 le nombre des Casques bleus. 1300 étaient déjà partis précédemment.

● **24 avril 1994**
Le FPR annonce un cessez-le-feu unilatéral à Kigali. Les combats reprennent le 26 avril.

● **17 mai 1994**
Le conseil de sécurité de l'ONU décide le renforcement de la MINUAR. Un embargo contraignant sur les armes à destination du Rwanda est également décidé.